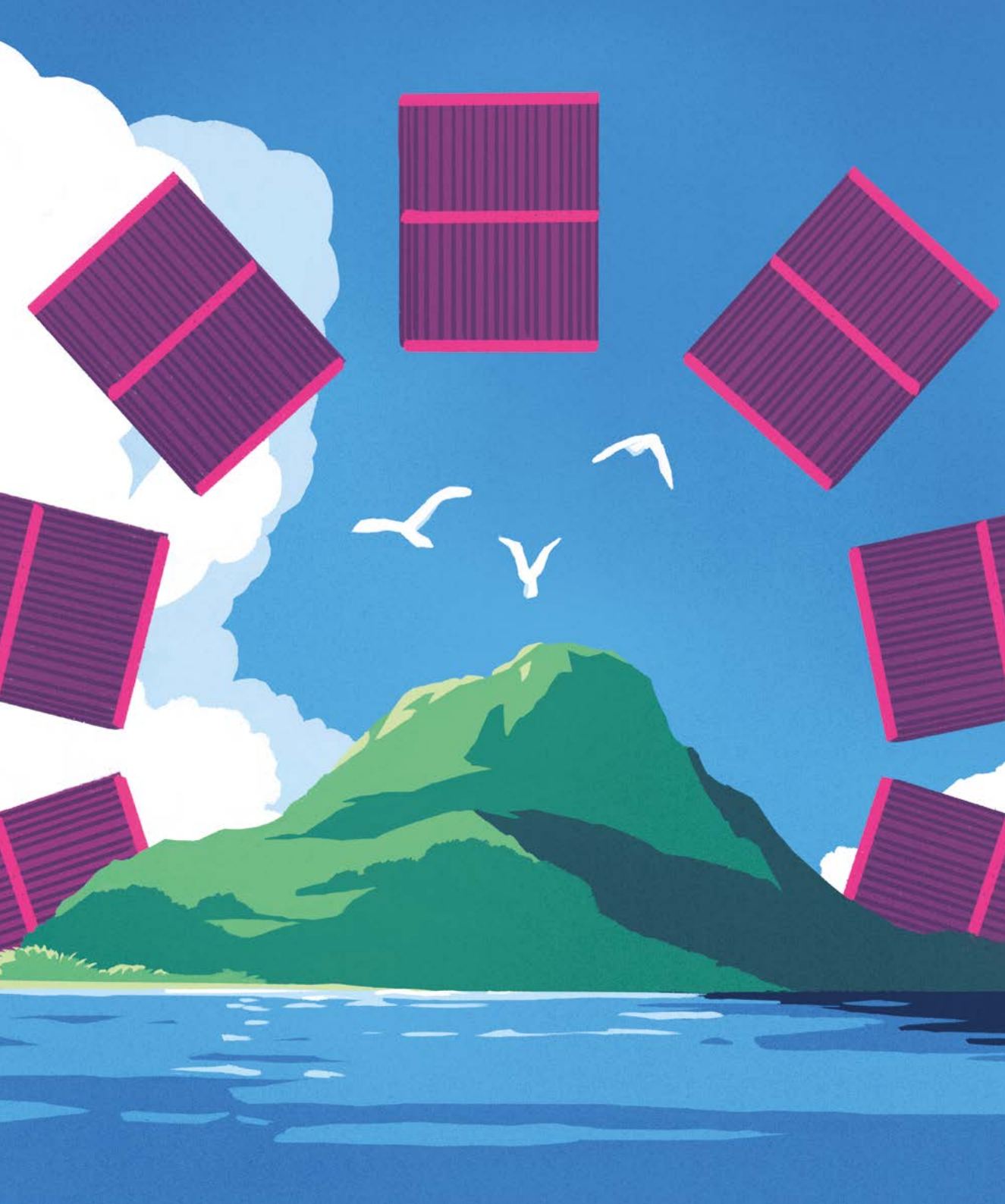




Grandir en musique

LIVRET PÉDAGOGIQUE

KAYANBOLAZ

Association LO GRIYO

Cycle 2, Cycle 3 – Familiale à partir de 5 ans

Enseignements des programmes de l'Éducation nationale abordés :

Cycles 2 et 3

- Éducation musicale (EM)
- Questionner le monde : Histoire et géographie (HG) ; Sciences et technologie (ScT)
- Arts plastiques (AP)
- Français (Fr)
- Langue vivante étrangère et régionale (LVER)
- Mathématiques (Maths)

Retrouvez
la version numérique



LIVRETS PÉDAGOGIQUES APPROUVÉS
par les programmes de l'Éducation nationale



KAYANBOLAZ

Trio de musiciens jongleurs



© Cédric Demaison

Kayanbolaz est le fruit d'une longue réflexion menée par Sami Pageaux-Waro, Damien Mandrin et Nicolas Givran. Les trois musiciens ont exploré toutes les possibilités sonores, esthétiques, spatiales et chorégraphiques du kayamb, instrument mythique du maloya et de la musique traditionnelle de l'île de la Réunion.

Les artistes ont eu l'intuition géniale de la « voltige » de l'instrument, créant ainsi une forme unique alliant musique, jonglage et théâtre du geste.

Qu'ils soient secoués, retournés, lancés ou figés, les kayambs donnent à entendre et à voir des images d'une grande poésie, des polyphonies et des rythmes complexes.

Le trio s'est inspiré de l'imaginaire multiculturel de l'île pour ses différents tableaux : le travail des champs, un dragon de fête chinoise, une déesse indienne ou tout simplement des gestes du quotidien.

Le chant surgit à la fin du spectacle (jusqu'alors sans parole) comme une libération et le début d'une fête dans la plus pure tradition maloya !

ASSOCIATION LO GRIYO

(ProPulse La Réunion)

Damien Mandrin kayamb

Sami Pageaux-Waro kayamb

Toky Ramarohetra kayamb

Mise en scène Julien Clément

—

Public Élémentaire • Familiale à partir de 5 ans

Durée 45 min

—

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site des JM France

✈ www.jmfrance.org

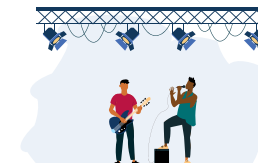
—

Coproduction Centre Dramatique Tréteaux de France (Aubervilliers) • L'Atelier à spectacle (Dreux) • Théâtre du Grand Marché - Centre Dramatique National de l'Océan Indien (Saint-Denis) • Le Séchoir (Saint-Leu) • Compagnie Qu'avez-vous fait de ma bonté ? (Saint-Leu)

Partenariat Cité des Arts de la Réunion

Soutien Dac de La Réunion • Région Réunion • Département de La Réunion • Ville de Saint-Denis de La Réunion • Fond d'aide aux échanges artistiques et culturels pour l'Outre-mer (FEAC)

ARTISTES



QUI EST SAMI PAGEAUX-WARO ?

Musicien

Je suis Sami Pageaux-Waro, musicien qui a baigné dans la musique maloya grâce à mon père, Danyiel Waro. Il est en effet une figure emblématique de la Réunion : musicien, chanteur et poète, il est à l'origine du renouveau et la reconnaissance du maloya. Après toutes ces années à grandir dans cette culture, j'ai décidé à la fin de mon adolescence de devenir musicien, en m'ouvrant aux percussions orientales avec le bendir, la derbouka, le zarb ou encore la batterie. Je me suis formé à la théorie et à l'harmonie avec mon professeur de jazz au conservatoire. Ensemble, nous avons fondé un groupe qui s'appelle LO GRIYO. Nous avons beaucoup voyagé avec ce projet. Je m'intéresse aussi à la kora (harpe africaine). C'est l'instrument avec lequel on me voit le plus souvent ces derniers temps, même si je garde mon âme de percussionniste !



QUI EST DAMIEN MANDRIN ?

Musicien

Je m'appelle Damien Mandrin et je suis musicien multi-instrumentiste : je joue de la flûte, de la guitare, de l'harmonium, du takamba et de nombreuses percussions traditionnelles. J'ai été formé aux musiques réunionnaises, africaines et afro-cubaines, et je suis aussi professeur diplômé de musique traditionnelle réunionnaise. Au cours de ma carrière, j'ai joué avec de grands artistes comme Danyel Waro et Ziskakan, tout en participant à de nombreux projets de création musicale. Je m'intéresse également à la musique indienne, au jazz et aux rencontres entre la musique, la danse, le théâtre et le cirque. Pour moi, la musique est un moyen de partager des émotions, de relier les cultures et de faire voyager ceux qui l'écoutent.



QUI EST TOKY RAMAROHETRA ?

Circassien

Je m'appelle Toky Ramarohetra et je suis artiste de cirque, jongleur et créateur de spectacles. Né à Toulouse, j'ai rejoint La Réunion en 2005 pour me rapprocher de mes origines malgaches et y découvrir les arts du cirque. J'y ai fondé la compagnie Cirké Craké en 2013. Je crée des spectacles mêlant jonglage, musique et nouvelles technologies, comme *Le Zeste* et *L'heureux bond*. À travers mes créations, j'aime transformer des objets du quotidien en terrain de jeu poétique et surprenant. Mon travail explore le mouvement, la manipulation d'objets et le rapport entre le corps et l'espace.

SECRETS DE CRÉATION



Comment est né le spectacle *Kayanbolaz* ?

Sami : Cette idée est née il y a une quinzaine d'années, avec Damien. En jouant du kayamb, nous avons commencé à faire des pirouettes, le transformant peu à peu en objet de jonglage, le détournant de sa fonction première. À cette époque, un ami avait fait venir un grand jongleur de Lyon, Julien Clément. Il nous a rencontrés aux débuts de ces expérimentations et s'est montré très intéressé par l'utilisation d'un instrument de musique comme objet de jogle.

De cette expérimentation est née l'envie de créer ce spectacle, dont Julien a signé la mise en scène.

Comment définiriez-vous votre approche de la musique ?

Sami et Damien : Nous nous situons à la croisée de plusieurs chemins, nourris par les différents projets que nous avons portés : musiques de transe, musiques actuelles, électro... Notre intention est de faire dialoguer des univers qui, sur le papier, semblent éloignés, mais que nous percevons comme voisins, voire cousins, et que nous aimons faire se rencontrer.

Nous sommes également engagés dans une démarche expérimentale de recherche, avec le désir de détourner les instruments de leur usage habituel. Nous cherchons à inventer un nouveau vocabulaire autour de ceux que nous utilisons. Par exemple, dans le maloya, on retrouve un instrument appelé le berimbau (ou bob à La Réunion), dont j'aime jouer en position allongée. Quant au **kayamb**, nous le faisons virevolter, alors que ce n'est pas du tout sa fonction première.

Est-ce que vous êtes aussi artistes jongleurs ?

Sami et Damien : Nous nous définissons plutôt comme des apprentis jongleurs. Notre rencontre avec Julien nous a beaucoup fait progresser, grâce à son regard à la fois bienveillant et exigeant. Sur scène, nous sommes trois, accompagnés de six kayambs qui évoluent tout au long du spectacle.

La dimension visuelle est importante, mais notre approche reste avant tout musicale. Même dans les figures de jonglage, l'instrument — semblable à un hochet rempli de graines — produit du son, ce qui rend chaque geste musicalement construit. Cela laisse aussi une place à l'imprévu : lorsqu'un kayamb nous échappe, nous intégrons cet « accident » au spectacle. D'ailleurs, le titre lui-même en porte la trace. Ces chutes, sonores et inattendues, deviennent des moments poétiques : elles ne sont pas des erreurs, mais une matière de jeu à part entière.

Avez-vous un dernier secret à nous révéler ?

Sami et Damien : L'idée initiale du kayanbolaz était d'en faire une discipline à part entière, à l'image du breakdance, né de personnes qui se retrouvaient dans la rue pour inventer de nouvelles figures. Le maloya se pratique en cercle, et j'aime imaginer que, au fil de la diffusion du spectacle, certains pourront s'en emparer afin d'explorer à leur tour de nouveaux gestes et de nouvelles formes. Nous espérons ainsi voir émerger une véritable dynamique autour de cette pratique... pourquoi pas, un jour, voir des *battles* de kayanbolaz !



Pour aller plus loin

Toi aussi, pose des questions aux artistes pendant le bord-plateau (moment d'échange après le spectacle), et enregistre-les pour faire un podcast !

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ;
Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques

OUVERTURE SUR LES ARTS VISUELS

TOM HAUGOMAT

Illustrateur et réalisateur de films d'animation, Tom Haugomat développe un univers graphique épuré où la lumière, les aplats de couleur et le vide donnent toute leur place au silence et à la contemplation. Son travail est régulièrement publié dans la presse et l'édition, en France comme à l'international.

La saison 2026-2027

Pour concevoir les affiches de la saison 2026-2027 des JM France, Tom Haugomat s'est nourri des vidéos de présentation des spectacles. À travers les gestes, les objets, les souvenirs ou les paysages évoqués par leurs créateurs, il a cherché les détails qui révèlent leur identité. En s'appuyant sur une palette de couleurs volontairement réduite, il a imaginé une série d'images qui racontent sa propre histoire, tout en faisant écho à celle des artistes.

Cycle 2

- EM : Explorer et imaginer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

- EM : Explorer, imaginer et créer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité



Quelle histoire imagines-tu à partir de cette affiche ?



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle

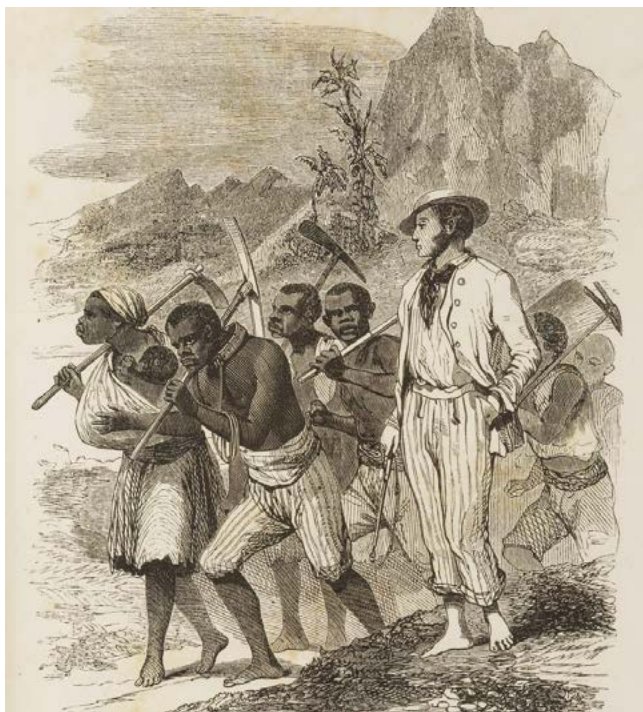
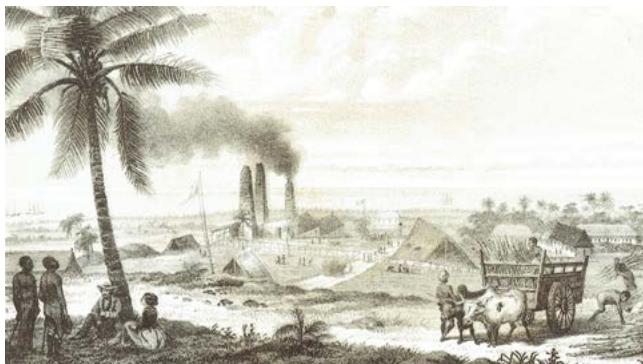
L'ÎLE DE LA RÉUNION ET LE MALOYA

L'île de la Réunion

Située dans l'océan Indien, à l'est de Madagascar, l'île de La Réunion constitue à la fois un département et une région d'outre-mer français (DROM). Son territoire est marqué par une géographie spectaculaire : volcans (dont le Piton de la Fournaise, l'un des plus actifs au monde), cirques montagneux et littoral tropical. D'abord connue sous le nom d'île Mascarin, puis île Bourbon, elle est devenue en 1793, île de la Réunion, qu'on surnomme « l'île intense » car elle concentre une richesse extraordinaire sur un petit territoire.

La population réunionnaise est le fruit d'une histoire marquée par la colonisation, l'esclavage et l'engagisme (travailleurs venus d'Inde, d'Afrique, de Chine, de Madagascar). Cette diversité a donné naissance à une société profondément métissée, où coexistent plusieurs langues, religions et traditions. Le créole réunionnais, langue vernaculaire, témoigne de ce brassage culturel.

Du XVII^e au XIX^e siècle, l'île s'organisait autour d'une économie de plantation (café, puis canne à sucre) reposant sur **l'esclavage**. Après son abolition en 1848, de nouvelles populations arrivent également, contribuant à enrichir davantage la culture réunionnaise. Ce contexte historique est fondamental pour comprendre l'émergence des formes culturelles réunionnaises, dont le maloya fait partie.



Une plantation © DR

Esclaves à Bourbon © Henri Bernardin de Saint-Pierre

 Pour aller plus loin

Activité

Organiser un déjeuner réunionnais à la cantine.

Site

➤ [Le mayola](#), site de l'Unesco

Livres

À l'ombre du flamboyant : 30 comptines créoles (Haïti, Guadeloupe, Martinique, La Réunion) — collectage de Chantal Grosliéziat, Didier Jeunesse, Paris, 2004.

Kalenda, voyage musical dans le monde créole — Zaf Zapha ; illustrations de Laura Guéry, LaCaZa Musique (collection « Tout s'métisse »), octobre 2016. Chanson, à partir de 5 ans.

L'histoire de La Réunion racontée aux enfants — Daniel Vaxelaire ; illustrations de Olivier Giraud, Éditions Orphie, 25 août 2022.

Podcasts

➤ [Danyel Waro, héros du Maloya](#), France Inter

➤ [Le Mayola, le cœur battant de la Réunion](#), France Culture

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



Le maloya : une expression culturelle majeure

Le maloya est à la fois une musique, un chant, une danse et une pratique sociale. Il est profondément lié à l'histoire des esclaves africains et malgaches de l'île. À l'origine, le maloya vient des plantations : c'est une forme d'expression de la souffrance, de la résistance, de la mémoire. Longtemps marginalisé, voire interdit (notamment au XX^e siècle), il devient progressivement un symbole identitaire fort.

Le maloya repose sur :

- > un rythme répétitif et hypnotique
- > un principe de chant responsorial (appel/réponse)
- > une forte dimension corporelle (danse, transe parfois)
- > des instruments traditionnels : le roulèr (tambour principal), le kayamb (hochet en tiges de canne), le pikèr (deux ou trois nœuds de bambou que l'on frappe avec des baguettes), le sati (tôle plane). Ces instruments sont souvent fabriqués artisanalement, inscrivant le maloya dans une tradition populaire et accessible.

Le maloya a une dimension symbolique et identitaire importante. D'abord présent dans des rituels dédiés aux ancêtres, puis interdit, le maloya s'est transformé, dans les années 1960-1970, en un outil de contestation. Il a servi notamment à défendre la langue créole et la mémoire de l'esclavage. Danyel Waro (le père de Sami Paageaux) est l'un des principaux acteurs de ce mouvement. Le maloya est également un vecteur de mémoire historique et un outil de transmission intergénérationnelle.

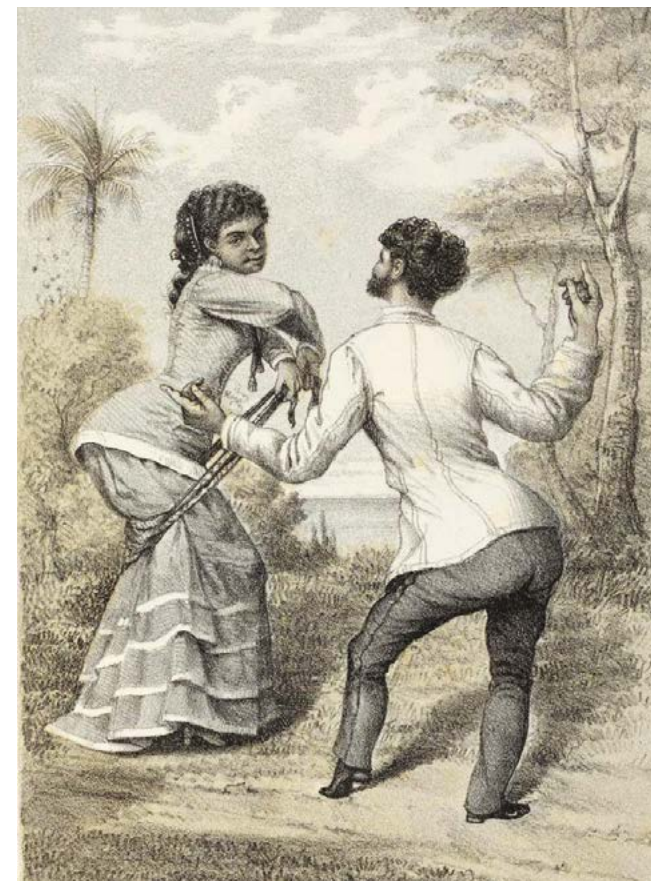
À ce titre, il est toujours pratiqué lors de fêtes, de cérémonies, de moments collectifs (kabar).

En 2009, il est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Aujourd'hui, ce genre est plus vivant que jamais : plus de 300 groupes font résonner ses percussions et en transmettent la tradition, souvent de génération en génération. Porté au-delà de La Réunion par une nouvelle génération d'artistes comptant parmi eux la chanteuse et DJ Maya Kamaty, le pianiste jazzman Meddy Gerville ou les rockeurs du groupe Grèn Sémé. Il s'enrichit au contact du large spectre des musiques actuelles.



Maya Kamaty © DR



Album de la Réunion. Le Ség. Roussin, Louis Antoine. 1881. © Musée Léon Dierx

Cycle 2

- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps
- EM : Écouter, comparer
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale
- EMC : Accéder à une première connaissance des droits civiques

Cycle 3

- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- EM : Écouter, comparer et commenter
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)
- EMC : Prendre conscience des enjeux civiques

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle



LA FLORE RÉUNIONNAISE

Le kayamb est traditionnellement fabriqué à partir de tiges de roseau (souvent du roseau de canne ou du vacoa). La Réunion regorge d'autres plantes emblématiques, à la fois pour leur usage, leur symbolique ou leur présence dans les paysages. La flore de La Réunion est exceptionnellement riche et variée, en raison de son relief volcanique, de ses microclimats et de son isolement. On y trouve à la fois des espèces endémiques (strictement localisées), indigènes (arrivées naturellement sur l'île par les vents, oiseaux, courants marins...) et exotiques (introduites par l'humain).

Sur La Réunion, toutes les plantes ne poussent pas au même endroit. Le climat, l'altitude et la proximité de la mer influencent fortement la végétation. L'île est ainsi organisée en plusieurs grands paysages, chacun avec ses plantes caractéristiques :

- **Sur le littoral**, les plantes doivent résister au vent, au sel et à la chaleur. On y trouve par exemple le vacoa, très solide, ou encore le filao, qui pousse souvent près des plages pour protéger du vent.
- **En basse altitude**, les forêts sèches sont aujourd'hui les milieux rares et fragiles. Les plantes se sont adaptées au manque d'eau. On peut y trouver des espèces comme le bois de fer ou certains arbustes résistants à la sécheresse.
- **Dans les zones où il pleut beaucoup**, la végétation est dense et très verte. Dans les forêts humides, on observe de grandes fougères comme la fougère arborescente, mais aussi des mousses et de nombreux arbres tropicaux appelés « bois de couleurs ».
- **Plus on monte dans les zones d'altitude**, plus il fait frais et brumeux. La végétation devient spécifique et parfois unique au monde (endémique). On y trouve par exemple le tamarin des Hauts, emblématique des montagnes réunionnaises.

Toute cette flore a de nombreux usages dans le quotidien des habitants de La Réunion :

- **Elle permet d'abord de se nourrir** : certaines plantes sont cultivées pour leurs fruits ou leurs arômes, comme le vanillier, qui donne la célèbre vanille, ou encore le bananier et le manguiier, très présents sur l'île.
- **De nombreuses plantes médicinales sont utilisées pour se soigner** : en tisane ou en remèdes traditionnels, comme l'ambaville ou le géranium rosat, connus pour leurs propriétés apaisantes.
- **Enfin, la flore permet de fabriquer des objets du quotidien** : les feuilles du vacoa servent à tresser paniers, chapeaux ou nattes, tandis que le roseau est utilisé pour fabriquer des instruments de musique...comme le kayamb !



OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

La flore de La Réunion est à la fois très riche et très fragile. Beaucoup d'espèces sont **endémiques**, c'est-à-dire qu'elles n'existent nulle part ailleurs dans le monde.

Plusieurs dangers expliquent cette fragilité :

- > **La disparition des milieux naturels** : les forêts ont été réduites par l'urbanisation, l'agriculture ou les aménagements. Certaines espèces perdent ainsi leur habitat naturel.
- > **Les espèces invasives** : plantes (avocat marron, liane papillon...) ou animaux (chat haret, rats...) introduits sur l'île se développent rapidement et prennent la place des espèces locales, en les fragilisant.
- > **Les activités humaines** : construction, tourisme, circulation dans les espaces naturels peuvent perturber les milieux et empêcher certaines plantes de se régénérer.

Certaines plantes sont devenues très rares et nécessitent une protection particulière. C'est le cas du bois de senteur blanc, une espèce endémique menacée que l'on ne trouve quasiment plus à l'état sauvage. Sur 905 espèces indigènes de fougères et de plantes à fleurs répertoriées, 237 sont endémiques : leur extinction serait donc définitive. Comme souvent, la destruction et la dégradation des habitats naturels sont en cause.

Pour préserver ce patrimoine naturel unique, une grande partie des Hauts de l'île est protégée au sein du Parc national de La Réunion.

Ce parc a pour mission de protéger les espèces végétales et animales, restaurer les milieux naturels et sensibiliser les habitants et les visiteurs.



La flore indigène © Parc national de La Réunion



Pour aller plus loin

Activités

- Organiser une sortie au jardin botanique pour découvrir les plantes tropicales
- Faire un herbier des plantes endémiques qui nous entourent.

Sites

- [La flore indigène](#), Parc national de La Réunion
- [Liste de plantes endémiques de France](#), Wikipédia

Livres

Voyage à La Réunion, Anne-Laure Witschger, Seuil Jeunesse, mai 2004. Album, à partir de 7 ans.

Contes de La Réunion, Isabelle Hoarau ; illustrations de Kler Dardel, Cipango (collection « Tam Tam »), mars 2019. Recueil, à partir de 10 ans.

Mes premières plantes : la flore de La Réunion, l'île Maurice et Mayotte, Isabelle Hoarau.

Cycle 2

- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps ; Pratiquer des langages ; Adopter un comportement éthique et responsable

Cycle 3

- HG : Se repérer dans le temps, construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- ScT : Pratiquer des langages ; Adopter un comportement éthique et responsable

MUSIQUE



Programme

Kayanbolaz (jongle avec les kayambs)

Kabary maloya (maloya traditionnel) :

- *Sin Benwa Bolyié*, morceau traditionnel
- *Mwin la di mwin la dan*, Rwa Kaf
- *Marie Moussa*, Simon Lagarrigue
- *Anin*, Firmin Viry

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale
- QM : Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)
- ScT : Description du fonctionnement et de la constitution d'objets techniques

AU CROISEMENT DE LA VOLTIGE ET DU SON

Secoués, retournés, lancés ou figés, les kayambs forment des images plastiques et poétiques avec les corps des trois musiciens. Véritable exploration sonore, le spectacle est constitué de deux parties : la première consiste en 35 à 40 minutes de kayanbolaz, c'est-à-dire la jongle avec les kayambs. Dans un second temps, les trois artistes interprètent des morceaux de maloya traditionnel avec différents instruments. Dans le maloya, le kayamb est le cœur rythmique : il tisse une trame sonore hypnotique, souvent collective, qui entraîne le corps autant que l'écoute. Plus qu'un instrument, il est une matière vivante façonnée par la nature et le geste humain, un lien entre la terre, la mémoire et la musique.



INSTRUMENTS

DES INSTRUMENTS TRADITIONNELS LIÉS À L'HISTOIRE DES ESCLAVES RÉUNIONNAIS

➤ Le kayamb

Le kayamb est un instrument traditionnel de l'île de La Réunion, profondément lié au maloya. C'est un instrument à percussion que l'on fait vivre en le secouant. Fabriqué de manière artisanale, il est composé de **roseaux** et de tiges de canne à sucre séchées, avec des graines naturelles glissées à l'intérieur. À chaque mouvement, ce sont ces petites graines qui s'entrechoquent et donnent naissance au son, tandis que le cadre en bois ou en roseau agit comme une caisse de résonance.

Visuellement, le kayamb ressemble à une fine planche rectangulaire, légère et vivante entre les mains du musicien. Son timbre est sec et granuleux. Il ne chante pas de mélodie, mais il respire le rythme : il chuchote, crépite, puis s'élance en frappes plus franches selon l'énergie du geste. On le joue en le tenant à deux mains, dans un va-et-vient régulier, comme une vague qui revient sans cesse. Ce mouvement crée une pulsation continue, à la fois stable et vibrante, qui porte les chants et les autres instruments.



Le roulèr

Le roulèr est le principal instrument du maloya, car c'est lui qui joue la base rythmique des morceaux. Membre de la famille des percussions, il s'agit d'un tambour basse, c'est-à-dire que le son est grave. Il est fabriqué en bois et en peau de bœuf ou de chèvre. Les musiciens en jouent directement avec les mains, assis à califourchon sur l'instrument, et font varier le timbre avec les pieds.

Le roulèr est d'origine malgache et mozambicaine. Son apparition à La Réunion est liée à l'histoire esclavagiste de l'île, et sa fabrique a été adaptée aux matériaux locaux liés à l'économie de plantation : les barriques de rhum et de vin ont en effet été détournées pour fabriquer la partie en bois.

Le pikèr

Le pikèr est un instrument à percussions constitué de deux ou trois nœuds de bambou que le musicien vient frapper avec des baguettes, ce qui donne un son sec et claquant.

Le sati

Le sati, également un instrument à percussions, est un objet détourné du quotidien à présent pleinement intégré dans le maloya. Il s'agit d'un bidon en fer blanc retourné dont on joue avec des baguettes. Le son est métallique.

ÉCOUTER



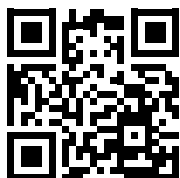
➤ Extrait de kayanbolaz

Compositeurs : Nicolas Givran,
Sami Pageaux Waro, Damien Mandrin,
Julien Clément

Style : Musiques traditionnelles

Formation : kayamb

Interprète : Sami Pageaux Waro



PISTES D'ÉCOUTE

Le kayanbolaz, c'est le nom qu'ont donné les artistes du spectacle à leur pratique, la jongle avec des kayambs. Ce procédé permet de créer une véritable chorégraphie sonore, qui met en valeur la richesse de cet instrument emblématique du maloya. Dans cet extrait, Sami interprète seul un extrait de kayanbolaz, dans lequel il explore la variété des mouvements et des rythmes.

Première écoute (sans la vidéo) :

Demander aux élèves de partager leurs impressions à l'issue de cet extrait. Quels sont les premiers mots qui leur viennent ? Est-ce qu'ils ont déjà entendu ce type de sonorités ? Est-ce qu'ils imaginent un univers ?

Deuxième écoute (sans la vidéo) :

Interroger les élèves sur les caractéristiques de cet extrait musical.

- > Quel est le timbre ? (Instrumental, vocal ou les deux)
- > Combien d'instruments entendent-ils ? De quel type d'instrument s'agit-il ?
- > Est-il possible de trouver la pulsation (le battement de cœur de la musique) ? Entend-on différents rythmes, différentes nuances (plus ou moins fort) ?

Troisième écoute (avec la vidéo) :

En amont, demander aux élèves de repérer les différents gestes du musicien, associés à la variété des sonorités du kayamb. Combien peuvent-ils en énumérer ? Il sera possible de les guider avec les éléments suivants :

- > Il y a le fait de faire tourner l'instrument ou de le pencher légèrement, et l'on entend un bruissement sonore.
- > Pour jouer de manière plus rythmée, Sami secoue le kayamb de droite à gauche, ou de haut en bas.
- > Parfois, il donne des coups de poignet sur le côté de l'instrument, ce qui produit un son plus sec et distinct.

Quatrième écoute (avec ou sans la vidéo) :

Proposer aux élèves de dessiner la musique. Avec une ou plusieurs couleurs, ils peuvent laisser libre cours à leur imagination pour représenter ces variations de sonorités et de rythmes.

CHANTER

📌 Marie Moussassa

Auteur : Simon Lagarrigue

Compositeur : Simon Lagarrigue

Style : musique traditionnelle maloya

Formation : voix et percussions traditionnelles de La Réunion (kayamb, roulèr, bobre, sati, pikèr)

Interprètes : ensemble Bourbon Cuivre

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer ; Échanger, partager ; Chanter
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer, commenter ; Explorer, imaginer et créer ; Échanger, partager, argumenter ; Chanter et interpréter
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)

Chant traditionnel de La Réunion, « Marie Moussassa » est emblématique du maloya. On y retrouve un jeu d'alternance entre voix soliste et chœur, rythmées en continu par un ensemble de percussions traditionnelles réunionnaises. Les paroles, écrites en créole, parlent de mariage arrangé, pratique courante il n'y a pas si longtemps encore. Les familles étaient à la recherche d'un bon parti pour leurs enfants, une personne « pied d'ri », c'est-à-dire plus fortunée. Certains acceptaient, d'autre non : la chanson parle de suivre ses sentiments plutôt que l'aspect matériel et social, en rébellion par rapport aux normes et à l'esprit colonial.

Pour interpréter ce chant, il sera possible, selon le niveau des élèves, d'apprendre une ou plusieurs strophes. Pour les plus grands, on pourra répartir les phrases en solo entre plusieurs élèves, tandis que les phrases de groupe (en gras) seront chantées par toute la classe.

En parallèle de l'apprentissage des paroles, il est également possible de proposer à une partie des élèves de reproduire le rythme avec un kayamb fabriqué (voir page « Créer »).

Première partie x3 :

O mari moussassa moussa moussa
Si ti yèm amwin nalé tiré paxapié la méri

O manman la di wi
Papa la di non
Ani sava koté li kandahé

Deuxième partie x2 :

non maziné pa mon fanm
non maziné pa
non maziné pa mon fanm
ma tombé lévé ma sony atwé
non maziné pa mon fanm
non maziné pa
non maziné pa mon fanm
ma tombé lévé ma sony atwé

tombé lévé

ma tonbé lévé ma sony atwé

tombé lévé

ma tonbé lévé ma sony atwé

a koman twé la fé pou giny ali ?
avèk fiol l'essence dan la poche
a koman twé la fé pou giny ali ?
avèk fiol l'essence dan la poche
non twé la manti sa la pa vré !
avèk ton bon blag la rivé

la monte an dilo mon fanm
la monte an dilo
la monte an dilo mon fanm
ma tonbé lévé ma sony atwé
tombé lévé
ma tombé lévé ma sony atwé

tombé lévé

ma tombé lévé ma sony atwé

a koman twé la fé pou giny ali ?
avèk fiol l'essence dan la poche
a koman twé la fé pou giny ali ?
avèk fiol l'essence dan la poche
non twé la manti sa la pa vré !
avèk ton bon blag la rivé

CRÉER



Projet de classe en lien avec le spectacle

Crée ton kayamb !

Objectifs

- Découvrir un instrument traditionnel de l'île de La Réunion
- Comprendre le principe du rythme
- Mobiliser des compétences en mathématiques

Cycle 2

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- EM : Explorer, imaginer ; Échanger, partager ; Chanter
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale
- Maths : Les nombres entiers

Cycle 3

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- EM : Explorer, imaginer ; Échanger, partager ; Chanter et interpréter
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)
- Maths : Les nombres entiers

DESCRIPTION

Matériel

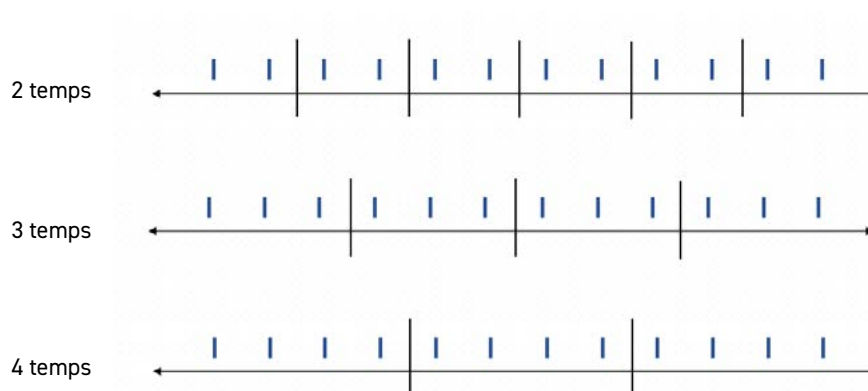
- Une petite boîte en carton de la taille d'un livre (boîte en carton de riz vide, carton de plat surgelé,...)
- Du riz, des lentilles ou des graines
- Du ruban adhésif solide
- De quoi décorer son kayamb

Étapes

1. Ouvrir la boîte en carton
2. Déposer une petite quantité de graines à l'intérieur
3. Bien sceller les bords avec du ruban adhésif
4. Décorer l'instrument

En pratique (à adapter selon le niveau des élèves)

- Expérimenter un rythme en 2, 3 ou 4 temps : 1 secousse = 1 temps
- Activité collective : faire plusieurs groupes selon les rythmes d'accompagnement. Sur « Marie Moussassa » (partie « Chanter »), un groupe marque la pulsation, un autre le temps fort et un autre l'**ostinato** (formule rythmique répétée en boucle).



AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels
- Valoriser la créativité des enfants

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- > Citoyenneté et vivre-ensemble, sciences et technique, découverte et estime de soi, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde
- > Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

- > Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- > Consulter le site [JM France](https://www.jmfrance.org) et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- > Contacter **Capucine de Montaudry** à l'Union Nationale • cdemontaudry@jmfrance.org • 01 44 61 86 79

DIFFÉRENTS FORMATS

Atelier de préparation au concert

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle viennent dans l'établissement pour faire découvrir leur univers artistique pendant 1h à 2h pour 1 groupe.

Concert in situ

Un ou plusieurs mini-concerts dans l'établissement ou dans tout lieu non dédié au spectacle vivant, en version adaptée (30 min).

Module découverte

Atelier ponctuel de 3h (1/2 journée) dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique.

Module création

Suite de 4 ateliers de 3h dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique approfondie sur la même semaine.

Projet suivi

Série d'ateliers dans l'établissement sur plusieurs semaines ou plusieurs mois avec un artiste local.

Projet de territoire

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle restent plusieurs jours sur place pour réaliser des ateliers dans un ou plusieurs établissements

PRÊTE L'OREILLE



 [Cliquer pour écouter](#)

Kayamb

Composition et arrangement : Anne Pacey

Style : Jazz et musique traditionnelle

Formation : Session Unik

Interprètes : Anne Pacey (batterie, chœurs), Christine Salem (voix, kayamb), Jacky Malbrouck (roulèr, chœurs), Pierre Durand (guitare, chœurs), Sylvain Daniel (basse électrique)



2. Le son du kayamb est-il lent ou rapide ?

.....

.....

3. On entend différents sons d'instruments : lesquels sont rythmiques, lesquels sont mélodiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1. Saurais-tu distinguer le kayamb parmi les autres instruments ? À quoi cela fait penser ?

.....

.....

.....

.....

Réponses

1. Il faut bien prêter l'oreille, car c'est un son plus grave qu'on entend continuellement. On entend un son sec, granuleux, comme du sable ou une vague.

2. C'est rapide !

3. Les instruments rythmiques sont le kayamb, le roulèr et la batterie ; les instruments mélodiques sont la guitare électrique, la basse...sans oublier la voix ! Quand plusieurs voix chantent ensemble, on appelle cela des « chœurs ».

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

COLLE ICI TON BILLET
DU SPECTACLE

QUIZ

Toutes les réponses sont surlignées  en jaune dans le livret !

Quel instrument traditionnel de La Réunion secoue-t-on pour accompagner le maloya ?

- ☐ La kora
- ☐ Le kayamb
- ☐ La flûte

Le maloya est né pendant quelle période de l'histoire de La Réunion ?

- ☐ La colonisation anglaise
- ☐ L'esclavage
- ☐ La Révolution française

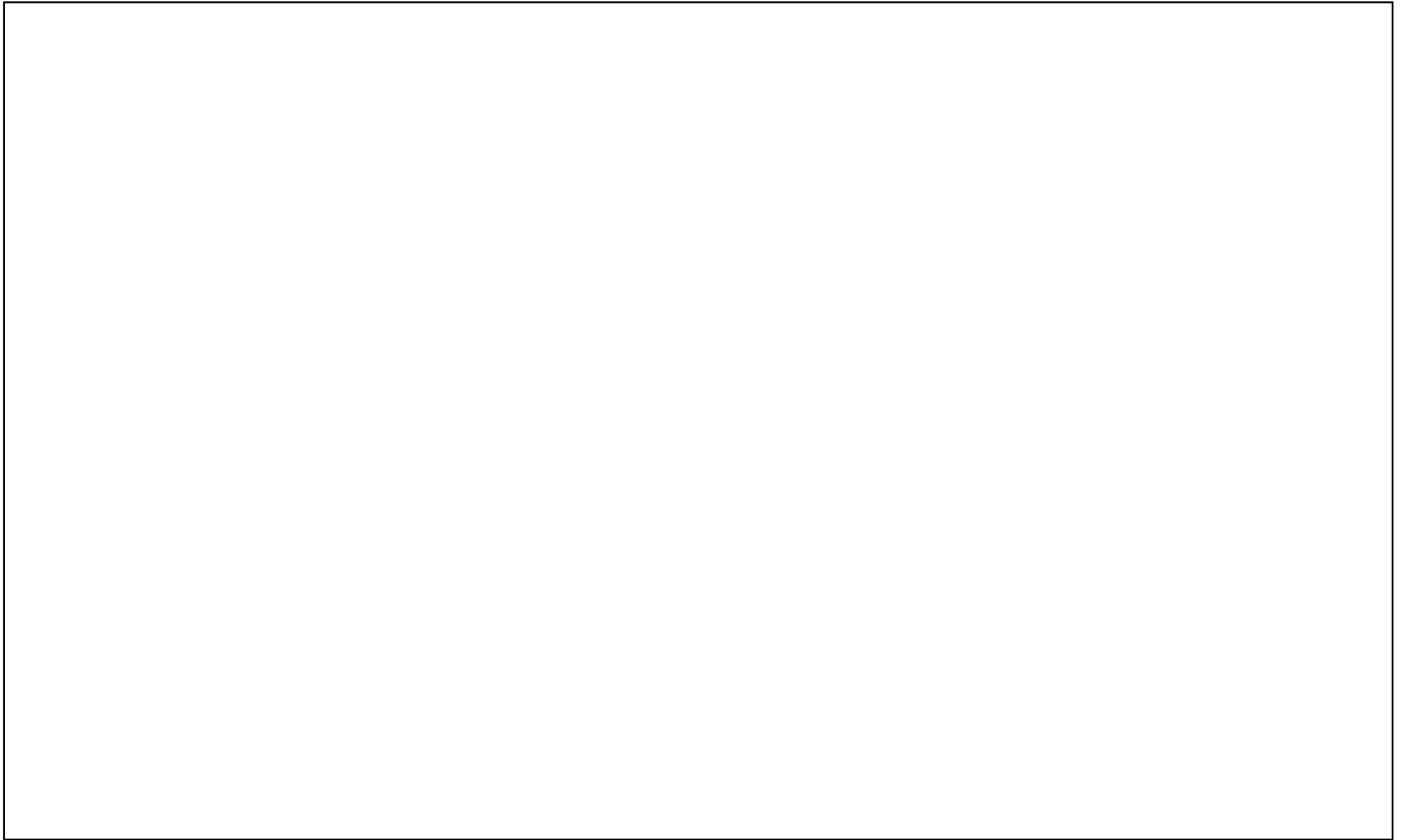
Comment appelle-t-on une plante qui n'existe naturellement que sur une seule île ou dans une seule région ?

- ☐ Tropicale
- ☐ Sauvage
- ☐ Endémique

Avec quelle plante fabrique-t-on le kayamb ?

- ☐ Le roseau
- ☐ Le vanillier
- ☐ Le manguier

DESSINE... UNE PLANTE DE LA RÉUNION



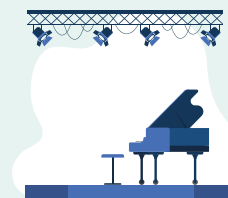
VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- ☐ Je vais aux toilettes
- ☐ Je range boisson et nourriture dans mon sac
- ☐ Je m'assois à ma place
- ☐ J'éteins mon portable
- ☐ Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- ☐ Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- ☐ Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- ☐ Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- ☐ Je respecte le silence



Après le spectacle

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- ☐ Je dessine et j'écris mes souvenirs





Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés de l'offre culturelle.



150
artistes
professionnels
en tournées



1 000
bénévoles
partout
en France



250 000
enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000
spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin | Coordination : Capucine de Montaudry
Rédaction : Marta Szypulski avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez
Illustration de couverture © Tom Haugomat
Pictogrammes © Freepik et Noun Project
Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |